



L'eau fluorée de Sembrancher

Quand on s'occupe d'« histoire locale », on a souvent tendance à imaginer un passé lointain alors que les événements d'hier appartiennent déjà à l'histoire. Sur l'échelle du temps, les années 1950 sont très proches de nous. Et c'est durant cette période que se déroulent les événements qui vous sont narrés ci-dessous, écrits sur la base entre autres du dossier de Joseph Voutaz de Sembrancher déposé au CREPA.

Des voitures aux plaques genevoises ou vaudoises arrêtées devant la fontaine de la place centrale de Sembrancher, les passagers remplissant d'eau des jerricans ou des bouteilles avant de les ranger dans leur coffre, une vision plutôt singulière. La sécheresse serait-elle imminente? La guerre de l'eau aurait-elle déjà commencé? Plein de questions que le néophyte peut se poser à la vue de ces voitures partant vers la plaine le coffre rempli de haras d'eau de Sembrancher.

Une eau minérale "Sembrancher" a risqué de devenir un nom commun pour les amateurs d'eau minérale, au même titre que "Evian", "Vittel" ou même "Henniez". Voici les tenants et

les aboutissants d'une histoire d'eau.

L'état de santé des habitants de l'Entremont du début du XXe siècle s'est amélioré au fil du temps avec une présence régulière de médecins depuis le milieu du XIXe siècle, mais ne peut être comparé avec les conditions que l'on connaît aujourd'hui. Le Dr Louis Luder (1892-1972) de Sembrancher a longtemps officié seul dans tout le district. Intrigué par la présence de taches blanchâtres sur les dents de certains élèves de la commune de Sembrancher, il poursuit ses analyses et constate que les enfants du hameau de Chamaille ont une plus forte propension à la carie que leurs vis-à-vis de La Garde et de Sembrancher. Etendant son analyse à l'échelle du district, il remarque que la situation des autres villages est analogue à celle de Chamaille. Les enfants de La Garde et de Sembrancher, préservés de la carie, s'alimentent tous aux sources venant du Catogne et le Dr Luder fait part de ses observations, en 1950, aux autorités cantonales. Les analyses peuvent ainsi commencer.

Un filon de fluorine est la cause de tout ce qui va suivre. Ce filon, dont la largeur varie de quelques centimètres à un mètre, se trouve dans le Mont Catogne, pincé entre une couche de granit et de gneiss. Les eaux pluviales s'imprègnent de ce fluor et resurgissent dans la région du hameau de La Garde.

Leur teneur en calcium et en magnésium est moyenne à faible.

Le tableau ci-dessous présente les différentes sources de la Commune de Sembrancher et leur teneur en fluor, ainsi que leur débit. Elles peuvent être classées en trois catégories: A) celles de la rive gauche avec une teneur insignifiante - B) celles qui n'ont traversé que peu ou pas le filon - C) celles dont la teneur est très élevée (dans les plus élevées de Suisse).

Sources	Débit (l/min)	Moyenne en fluor (mg/l)	Catégorie
Bétasse	37	<0,1	A
Béyeux	13	<0,1	A
Fontaine froide	23	<0,1	A
Catogne 1	5	0,2	B
Catogne 2	5	0,2	B
Champlong 1	35	0,76	C
Champlong 2	5	0,55	C
Garde*	467	1,3	C
Pisciculture	200	1	C
Planches 1	100	1,4	C
Planches 2	2	0,9	C
Rosay	100	0,8	C

* Cette source alimente à elle seule les villages de La Garde et de Sembrancher. Son débit est variable, avec des maximums atteints durant les mois de mai et de juin de l'ordre de 2'000 /lmin et plus car une partie de l'eau part avec le trop plein et le débit global ne peut être mesuré précisément

Ce filon de fluorine affleure à la surface du sol au lieu dit des Trappistes, où il a été exploité en 1918 par la Société de l'Industrie de l'Aluminium, pour remplacer la cryolite dont l'importation avait été stoppée pendant la guerre, et préalablement, au cours des siècles passés, en raison de sa teneur en plomb argentifère. Ce même filon se retrouve dans les régions de Chemin et de Charrat et des filons de même type ont été signalés dans la Combe d'Orny et la

vallée de Saleinaz.

Cette fluorine confère ainsi à la population de La Garde et de Sembrancher une résistance remarquable à la carie, manifeste chez les enfants et les adultes, même si l'hygiène buccale au milieu de ce siècle est encore presque inexistante (le décret du Conseil d'Etat à la base de l'"Association Valaisanne pour la prophylaxie et les soins dentaires à la jeunesse" ne date que du 29 juin 1967).

Un nombre important de scientifiques affluent alors vers Sembrancher pour y procéder à des analyses d'eau et à des examens dentaires poussés. C'est ainsi qu'une délégation de la Fédération Dentaire Française effectue un voyage d'étude le 17 avril 1969, accompagnée d'une petite centaine de personnes issues des milieux médicaux, pharmaceutiques et de la presse. Différents exposés et "exercices pratiques" sur des sujets de la commune démontrent l'importance et le rôle du fluor sur l'hygiène et la santé.

Vittel et Arkina sur les rangs

L'eau de Sembrancher devient ainsi la convoitise de plusieurs entreprises d'eaux minérales, comme Vittel, Weissenburger et Arkina ou encore de multinationales alimentaires telles que Nestlé. Les responsables de cette dernière ont une correspondance, datée du 13 mars 1970, avec le président communal d'alors, Monsieur Léon Voutaz. Ils désirent connaître précisément le prix de vente des terrains de la plaine des Partiers prévus pour l'usine d'embouteillage, estimant leur valeur à Fr.

8./m², les prétentions financières de la Commune équivalentes à une fraction de centime par bouteille, les taux d'impôts pratiqués dans la Commune en suggérant une exemption de cinq ans, et évidemment ils demandent l'exclusivité de l'exploitation des eaux du Catogne.

Dans une correspondance du 23 juillet 1971, la Maison Weissenburg Mineralthermen AG, propriétaire des eaux Weissenburger et également intéressée par cette exploitation, estime le paiement annuel aux fournisseurs à Fr. 37'500.-, cela après remboursement des investissements initiaux et des pertes antérieures.

Provins Valais et le Comptoir de la Parfumerie de Genève ont aussi entretenu une correspondance avec les élus locaux en vue d'une éventuelle exploitation. Une entreprise paraît cependant tenir la corde, il s'agit de Arkina. Devant le sérieux de ses propositions, le conseil communal lui accorde même un bail.

Malheureusement, toutes les tractations échouent et les contacts, qui ont, pendant quelques années, entretenu l'espoir, s'amenuisent et finalement cessent. Selon l'auteur de cette étude, plusieurs facteurs sont à la base de cet échec: ils sont d'ordre économique, géologique et sanitaire.

Les causes de l'échec

Les prétentions financières légèrement élevées de la Commune de Sembrancher et le sentiment d'urgence dans lequel se trouvaient les autorités communales afin de créer de nouveaux emplois semblent avoir découragé les responsables de Nestlé qui se sont, parallèlement, concentrés sur l'achat des eaux Vittel. Le nombre des points de résurgence semble avoir aussi joué un rôle prépondérant dans la cessation des transactions. Il était ainsi aléatoire pour une entreprise de s'assurer la totalité des points d'eau, risquant par conséquent l'établissement d'une société concurrente.

Des propriétaires privés ont de leur côté essayé de marchander certaines sources jaillissant de leurs terrains, et cela à l'insu des autorités communales qui se sont peu à peu désolidarisées du projet. Et ce d'autant plus que la Commune d'Orsières, arguant la copropriété de certaines sources, ont désiré bénéficier de cette manne financière, compliquant ainsi les tractations. Lacrise de 1973 allait mettre un point final à toutes ces velléités.

Enfin, une des causes importantes semble d'ordre sanitaire avec la généralisation de

l'utilisation du fluor dans les dentifrices et dans certains produits alimentaires tels que le sel, et l'absorption de ce minéral sous forme de comprimés (Zyma).

Et pourtant on y avait cru fortement dans la population. C'est ainsi qu'en 1971, lors du cortège du Grand Festival des Fanfares DC du Centre à Saillon, les filles d'honneur de Sembrancher s'étaient déguisées en bouteille à l'effigie des futures eaux minérales. Des étiquettes ont été imprimées mais aucune n'a malheureusement été retrouvée.

"Sembrancher", en tant qu'appellation d'eau minérale, avait vécu. L'usine Sodéco s'implanta sur le terrain des Partiers en lieu et place de la maison d'embouteillage, créant ainsi des emplois pour les jeunes de la région.

L'eau n'a jamais cessé de traverser ce filon de fluorine, s'imprégnant toujours fortement de fluor.

Le rêve devient réalité

Les années ont passé et presque quarante ans plus tard, l'exploitation des eaux de Catogne a pu se concrétiser. Après des années d'études et d'analyses de l'eau pour mesurer la faisabilité du projet, la Commune de Sembrancher a concédé ses eaux à une entreprise belge pour une période d'essai de cinq ans, jusqu'en 2013. Passé cette date, la reconduction du contrat éventuelle se calculerait sur une durée de cinquante ans. Il semble que les premiers résultats soient encourageants et les eaux minérales « Sembrancher » se retrouvent déjà aux quatre coins de la planète...

Et cela grâce à de minuscules taches blanches vues autrefois sur les dents des petits Sembranchards...

Jean-Charles Fellay